



## Un joyeux anniversaire : la Revue canadienne de la maladie d'Alzheimer a un an

Par Peter N. McCracken, M.D., FRCPC

Il y a un an déjà paraissait le premier numéro de la *Revue canadienne de la maladie d'Alzheimer*. Pour évaluer la performance de la revue, nous avons analysé les commentaires de nos lecteurs sur la qualité des numéros précédents et sur leur degré de satisfaction. En effet, au cours de la dernière année, plusieurs revues et bulletins d'information semblables ont été lancés, et la concurrence pour retenir l'attention des médecins et des professionnels de la santé se fait maintenant pressante.

***Médecins de famille et omnipraticiens ont unanimement affirmé que la revue est facile à lire et utile dans leur pratique médicale quotidienne, lorsqu'ils doivent traiter des patients souffrant de démence.***

Nous avons donc demandé à nos lecteurs de décrire ce qu'ils pensent de la *Revue canadienne de la maladie d'Alzheimer* à l'aide d'une échelle d'évaluation de 1 (mauvaise qualité) à 5 (qualité exceptionnelle). En réponse à la question sur l'utilité de la revue dans la pratique médicale quotidienne, 96 % des lecteurs de langue française et 86 % des lecteurs de langue anglaise ont accordé une cote de 4 ou de 5. Lorsque nous leur avons demandé s'ils conserveraient des numéros de la revue pour consultation future, 91 % de ceux de langue française et 93 % des lecteurs de langue anglaise ont répondu «oui». Est-ce que nos lecteurs souhaitent continuer à recevoir la revue? Quatre-vingt-seize pour cent des lecteurs de langue française et tous les lecteurs de langue anglaise ont répondu «oui».

Notre enquête portait aussi sur les sujets d'articles pour les numéros à paraître. Les sujets les plus fréquemment mentionnés ont été l'évaluation de l'aptitude à conduire une automobile dans le cas des patients atteints de la

maladie d'Alzheimer, l'évaluation de la compétence de ces patients, et le recours aux nouveaux neuroleptiques. Vous avez aussi mentionné la corrélation entre les caractéristiques pathologiques cérébrales, les résultats de l'examen neuropsychologique et des examens par visualisation diagnostique avec le tableau clinique de la maladie d'Alzheimer. De nombreux lecteurs souhaitent que nous accordions davantage d'importance au traitement du patient qui manifeste de l'agressivité et de l'agitation nocturne. Vous souhaitez aussi apprendre comment distinguer la démence précoce de la dépression et de l'anxiété. Vous aimeriez aussi lire dans notre revue des articles sur d'autres formes de démence que la maladie d'Alzheimer, leurs tableaux cliniques et les pathologies sous-jacentes.

En résumé, vos commentaires ont été très positifs. Médecins de famille et omnipraticiens ont unanimement affirmé que la revue est facile à lire et utile dans leur pratique médicale quotidienne, lorsqu'ils doivent traiter des patients souffrant de démence. Notre éditeur s'est également dit surpris de la réaction de nos lecteurs et de la demande croissante par les médecins et d'autres professionnels de la santé pour obtenir des numéros de la revue. Mille excuses si vous trouvez cet éditorial quelque peu élogieux. C'est en toute humilité que je souligne que la force de la *Revue canadienne de la maladie d'Alzheimer* tient de la qualité, de l'enthousiasme et de l'excellent travail de nos rédacteurs et de nos collaborateurs.

Le comité de rédaction de la *Revue canadienne de la maladie d'Alzheimer* s'efforcera de poursuivre sur cette lancée et de publier, optimisme oblige, de nombreux autres numéros.

Peter N. McCracken, M.D., FRCPC  
Président